

# Textes de réflexion 2009-2010 sur le féminisme

## LE FÉMINISME À L'ASSÉ : RÉFLEXION de l'AÉCS

*Par Marie-Ève Blais, responsable aux affaires externes de l'Association Étudiante du Cégep de Sherbrooke (AÉCS)*

*Avril 2009*

### 1 - RÔLE DU FÉMINISME : DANS LES ORGANISATIONS SYNDICALES ÉTUDIANTES

Dans les luttes syndicales, les militant-e-s cherchent à défendre les intérêts communs de la population, la représentation de celles-ci et ceux-ci auprès du pouvoir public et la relation entre les gens – on parlera ici principalement de la relation entre l'homme et la femme.

Ces militant-e-s cherchent avant tout à déconstruire des idées préconçues et, par le fait même, la place prépondérante de l'homme dans divers domaines sociaux, entre autres, dans les instances syndicales étudiantes. En effet, dans le système patriarcal, les hommes avaient un droit de regard et de parole dans la majorité des débats, tandis que les femmes devaient s'adonner aux tâches connexes et soutenir leur conjoint. Malheureusement, cette idéologie est toujours présente. Les organisations syndicales étudiantes, comme l'ASSÉ, ont fait un grand pas en avant, mais il y a encore du travail, car, malgré la féminisation, l'alternance homme-femme dans les discussions et les autres mesures prises pour régler le problème, il y a toujours plusieurs femmes qui n'osent prendre la parole durant les rencontres et, souvent, leurs interventions sont beaucoup plus courtes et plus précises que celles des hommes.

Le féminisme tente de travailler sur le sujet et de trouver des moyens pour régler le problème. Pour cela, il nous faut un comité femmes où plusieurs, femmes et hommes, s'impliquent, ils/elles devraient d'abord se concentrer sur la recherche et l'information et la formation des membres (ex: cercles de lecture, discussions en groupe, conférences, etc.) pour ensuite se tourner vers des actions plus concrètes (manifestations, journées thématiques, etc.) et parfois même des actions plus combatives. Pour ce faire, le comité femmes devrait être constitué de militant-e-s féministes, et d'autres intéressé-e-s à s'impliquer, pour créer une relève dans le but de faire évoluer le mouvement. De plus, les caucus non-mixtes du comité femmes sont une opportunité pour celles-ci de prendre la parole sans avoir peur de l'opinion ou sans être discriminées par les actions « typiquement masculines ». En plaçant ces discussions en début d'instances, on permettrait aux nouvelles venues de se faire une idée sur le féminisme et de leur permettre de comprendre l'approche adoptée. De plus, il serait intéressant de continuer à faire la promotion du féminisme dans les instances

syndicales, en ayant à l'esprit de garder un point femmes à chaque congrès pour que celles-ci, anciennes et nouvelles, puissent se connaître, faire un résumé de la situation des femmes et des luttes du moment, cela permet une analyse et une critique plus actuelle et continuellement mise à jour.

## 2- PLACE DES HOMMES DANS LA LUTTE FÉMINISTE

D'abord, les commentaires, attitudes et comportements « typiquement masculins » doivent être abolis et la seule façon d'y arriver est de conscientiser les hommes à l'importance de l'égalité des sexes. Donc, il est pertinent que les hommes aient sa place dans la lutte féministe, car le but premier de ce mouvement est de lutter pour une égalité des sexes. En effet, les hommes doivent être conscients que les femmes ne se battent pas contre eux, mais AVEC eux, car la lutte contre le patriarcat doit se faire dans un esprit de solidarité.

Toutefois, il faut prendre en considération que plusieurs femmes doivent se réunir pour parler de problèmes et/ou agressions verbales, physiques et psychologiques qui ont pu survenir et discuter de certains comportements « typiquement masculins », tout cela, sans la présence des hommes. Car, quand une femme subit une agression, il peut être difficile d'aborder le sujet en présence des personnes fautives. Il est donc important qu'elles aient accès à des discussions entre femmes qui peuvent vivre ces mêmes oppressions. Également, dans ce genre de discussions, les hommes peuvent se sentir mal à l'aise ou visés par ces commentaires.

En bref, il est important que les hommes militent pour la cause féministe et comprennent l'importance qu'ont les femmes de se rencontrer en groupe non-mixte, pour justement aborder des sujets difficilement abordables en présence masculine. De plus, il est important d'avoir des moments de travail mixte afin de briser les barrières de la différence et discuter de divers conflits.

## 3- LES PERSPECTIVES FÉMINISTES DANS UN PROJET DE RÉFORME DE L'AIDE FINANCIÈRE AUX ÉTUDES

Depuis longtemps, le droit à l'éducation est une importante lutte pour les femmes ainsi que le désir d'accéder aux métiers « typiquement masculins » qui sont majoritairement mieux payés.

La situation précaire des étudiant-e-s bénéficiaires de l'aide financière aux études encourage les étudiant-e-s à se marier pour ne plus être à la charge de leurs parents et avoir accès à davantage de prêts et bourses. Toutefois, cette situation encourage le mariage comme institution. Acceptant ce fait, nous

croyons qu'il faut abolir la contribution parentale et la contribution de l'ex-conjoint dans le calcul de l'aide financière, car cela augmente la dépendance des femmes auprès de leur conjoint, considérant que celui-ci est souvent mieux rémunéré. Effectivement, à la fin de leurs études, les hommes obtiennent de meilleurs emplois et les femmes sont reléguées aux tâches « simples » et moins bien payées.

Ensuite, les mères monoparentales sont davantage touchées par l'endettement, les raisons sont simples; il est plus difficile pour une mère ayant un enfant à sa charge de travailler et de combler les besoins financiers de deux personnes –son enfant et elle-même - et, à la base, la pension alimentaire doit être utilisée pour subvenir aux besoins de l'enfant, tandis que dans le cas présent, elle est considérée comme un revenu de la femme étudiante. Dans cette optique, le calcul de la pension alimentaire est problématique, car il est considéré comme source de revenus qui, en réalité, ne répond qu'en très petite partie aux besoins de la mère et de l'enfant. Il faudrait donc abolir la pension alimentaire dans le calcul de l'AFE et mettre sur pied un programme d'aide pour les mères monoparentales étudiantes et autres parents étudiants. Actuellement, les listes d'attentes et le coût d'une place dans les CPE n'aident pas la situation des parents étudiants. Il faudrait donc instaurer un système de garde public qui serait accessible gratuitement aux étudiant-e-s.

De plus, à la fin de ses études, la femme décrochera habituellement un emploi moins bien rémunéré. Car, elle a difficilement accès à des métiers non-communs pour les femmes, tels dans les sciences pures, qui sont majoritairement mieux rémunérés. Les femmes restent également dans les mêmes domaines d'études et métiers qu'auparavant qui sont moins payants; est-ce parce que les tâches sont moins difficiles? Pas du tout! Également, pour une même proportion de diplômés, une majorité d'hommes sont engagés et il est plus difficile pour une femme d'avoir accès à un emploi à temps plein. Cependant, dans tout ça, la dette à rembourser sera la même, mais ce remboursement se fera sur plusieurs années, ce qui élèvera les intérêts sur l'emprunt : autre raison justifiant le transfert des prêts en bourses.

#### 4- QUE FAIRE MAINTENANT : PERSPECTIVES POUR L'ANNÉE 2009-2010

Après cette réflexion, nous ne croyons pas qu'une perspective féministe dans la prochaine campagne de l'AFE serait pertinente, car ce serait, une fois encore, de reléguer la lutte pour l'égalité des sexes en arrière plan. Toutefois, cela n'exclut pas qu'il y ait plusieurs problèmes présents pour les femmes dans le système actuel de prêts et bourses et nous espérons, au cours d'une campagne d'information en parallèle, mettre sur

ped des conférences dans le but de sensibiliser les gens à la lutte féministe, de présenter la répression des femmes dans la société actuelle, et d'intégrer le combat pour une amélioration du système de l'éducation qui touche également, de diverses façons, les femmes.

Cependant, il ne faut pas oublier l'absence de candidatures au sein du Comité femmes, mais, considérant le nombre d'appuis de groupes sociaux féministes et le désir d'implication de certain-e-s militant-e-s, il serait possible de créer un groupe qui préparerait une tournée de conférences à travers le Québec.